

MAORI-COTTA_
DSAA2_28_septembre_2020_
accréditation ‡

Un futur post-texte ?

0 — *sommaire*

1 – introduction du questionnement	p.4
2 – problématique	p.4
3 – proposition de plan	p.5
4 – bibliographie	p.6
5 – fiche de lecture	p.6
6 – références artistiques	p.9
7 – réseau	p.12
8 – objectifs macro projet	p.13
9 – expérimentations réalisées	p.13
10 – objectifs ATC	p.15

1 — introduction du questionnement

« Certains disent qu'on assiste actuellement à l'âge d'or de la création typographique avec des caractères plus élégants, efficaces et sophistiqués, produits par une communauté de concepteurs toujours plus mature. D'autres pensent que la qualité s'est dégradée depuis que le numérique a réduit la communication visuelle à l'état d'outil pour quiconque possède un ordinateur. »

(citation extraite d'une interview de Paul McNeil)

Toute révolution technologique reconfigure nos rapports avec le monde et engendre des nouvelles façons d'agir et de penser. La forme de l'écriture, et donc celle du texte, a toujours évolué par rapport à son contexte technique. Avec le numérique nous pouvons entrevoir les possibilités plus profondes et plus cinétiques du texte, qui recule à l'arrière-plan pour laisser la place à une pluridisciplinarité dans laquelle les sons et les images deviennent le langage universel. Je souhaite m'intéresser au bouleversement des pratiques typographiques par le numérique, à la manière dont l'aspect visuel prend de l'ampleur face au textuel, voire sémantique.

2 — problématique du mémoire

Comment le numérique introduit-il la *matérialité* du texte (au delà de sa fonction sémantique) ? Le numérique transforme-t-il le texte en objet graphique libéré du poids de la signification ? De quelles manières les dimensions graphiques et sémantiques du langage sont-elles bouleversées par le numérique ?

3 — proposition de plan

INTRODUCTION

- La volonté de dépassement de l'analogique
(Bauhaus, *The new vision*, Laszlo MOHOLY-NAGY : Description du multimédia avant son existence // *Welcome to the post-text future*, The New York Times, 14/02/2018)

- "L'ère post-numérique"
(Alessandro LUDOVICO, *Post-digital print : la mutation de l'édition depuis 1984*)

1 - MUTATIONS DE LA FORME DU TEXTE

- a) De la main au plomb : la mécanisation de l'écriture (évolution du contexte social et aussi technique)
- b) La forme prend le dessus sur le fond : les avant-gardes du XX^e siècle
- c) La volonté de standardisation : le style international
- d) La numérisation de la typographie (Matthew Carter, Emigre, Pierre di Sciullo, Neville Brody, Erik Spiekermann)

2 - MISE EN TENSION DES DIMENSIONS SÉMANTIQUES ET GRAPHIQUES DU TEXTE PAR L'OUTIL NUMÉRIQUE

- a) Des outils pour scénographier le texte (pluridisciplinarité)
- b) Le texte devient matière à regarder (mobilité, générativité, exposition)
- c) Plus visible que lisible ?
- d) La typographie dans les lieux d'art (question de légitimité / question d'exposition)

3 - L'INTERACTIVITÉ POUR DÉPASSER LA FONCTION SÉMANTIQUE DU TEXTE

- a) Définition de l'interactivité (terrain d'expérimentation)
- b) L'écran comme espace d'immersion onirique (*Poétique(s) du numérique*)
- c) Le texte devient matière à manipuler (matérialité, interactivité, performance)

4 - LA NOUVELLE POSTURE DU LECTEUR

- a) Le media affecte la signification ? (The medium is the message, Mc Luhan)
- b) La notion de participation (le lecteur/utilisateur)
- c) Une liberté illusoire ? (Jean-Pierre BALPE, « règles, contraintes, programmes », *La littérature numérique et cetera*)

CONCLUSION

4 — bibliographie

- Alessandro LUDOVICO, *Post-digital print : la mutation de l'édition depuis 1894*, B42, 2016
- Stéphane DARRICAU, *Culture graphique, une perspective de Gutenberg à nos jours*, 2014
- Paul MCNEIL, *Histoire visuelle de l'art typographique / 1454-2015*, 2019
- Robin KINROSS, *Histoire de la typographie moderne*, B42, 2019
- Stéphane VIAL, *L'être et l'écran*, 2013
- Adrian FRUTIGER, *L'homme et ses signes*, 1978
- Robert BRINGHURST, *La forme solide du langage*, 2011
- Laszlo MOHOLY-NAGY, *The New Vision: Fundamentals of Bauhaus Design*, 1938
- *Poétique(s) du numérique* (Ouvrage Collectif Dirigé Par Sophie GOSELIN & Franck CORMERAIS)
- *Graphisme en France*, 1999, 2009-2010, 2012, 2013, 2014, 2015.

5 — fiche de lecture

Post-Digital Print : la mutation de l'édition depuis 1894, Alessandro Ludovico, 2016

→ Auteur

Alessandro Ludovico est un chercheur, un enseignant, un artiste et un éditeur dont les intérêts et les écrits sont tournés vers le numérique et l'édition alternative depuis plus de vingt ans. Il est le créateur et rédacteur en chef de la revue Neural – fondée en 1993 et consacrée aux arts numériques.

→ Publication

Post-Digital Print est publié en anglais en 2012, suite à un travail de recherche mené à la Hogeschool de Rotterdam, et disponible sous différents formats : un fichier PDF pour une diffusion numérique, une version imprimée à la fois en offset et en impression à la demande pour une distribution physique. Cette multi-disponibilité reflète ce qu'Alessandro Ludovico expose dans son livre : le papier et le numérique sont désormais complémentaires après plus d'un siècle de cohabitation, de rencontre et parfois de fusion. *Post-Digital Print* est réédité en 2014 par Onomatopee, puis publié par les éditions B42 en 2016 avec une traduction française de Marie-Mathilde Bortolotti.

→ Construction

L'ensemble de l'ouvrage se présente comme un panorama et perspective de la publication en lien avec le numérique. *Post-Digital Print* est divisé en six parties, formant à la fois un parcours historique de l'édition et une analyse précise de projets éditoriaux et alternatifs depuis 1894. Pourquoi 1894 ? Il s'agit de l'année de publication d'un ouvrage qui imagine l'édition comme intégrant la voix sous forme directe (via le téléphone) et enregistrée (sur cylindre) : *La Fin des livres* d'Octave Uzanne et Albert Robida. Le premier chapitre de *Post-Digital Print* est consacré à l'analyse de la supposée « mort du papier » à partir de sept cas illustrant les propos d'Alessandro Ludovico. Le second chapitre examine l'édition alternative au vingtième siècle, principalement sur la période 1950-1980 qui a vu naître nombre d'initiatives éditoriales liées aux évolutions technologiques, en parallèle d'une édition classique. Le chapitre trois étudie la transformation du papier avec les bouleversements induits par le numérique, l'impression à la demande en est un exemple emblématique. Le quatrième chapitre explore les

Post-Digital Print : la mutation de l'édition depuis 1894, Alessandro Ludovico, 2016

expérimentations, projets et entreprises d'édition numérique : que ce soit des plates-formes de vente en ligne, la distribution, les bibliothèques, mais également les artistes. Le chapitre cinq aborde la question de l'archivage, essentielle dans la problématique du papier en lien avec le numérique : de l'interrogation du support à celle de la constitution d'archives, en passant par la diffusion et la visibilité de celles-ci, passées ou futures. Le sixième et dernier chapitre s'attarde sur la question du réseau : en quoi transformer-il l'édition ? Et n'est-il pas le moyen pour celle-ci de dépasser la combinaison papier-numérique et de tendre vers une hybridation ?

→ Les six chapitres

[Chapitre 1 / La mort du papier \(qui n'a jamais eu lieu\)](#)

Le premier chapitre est consacré à une histoire des media, depuis le télégraphe jusqu'à Internet, à travers laquelle Alessandro Ludovico analyse leurs relations et impacts avec les formats du livre et de la presse. Différentes inventions – conceptualisées, expérimentées ou adoptées – ont permis au texte imprimé d'évoluer, sans pour autant remettre en cause son existence, même si les prédicateurs de la fin du livre furent nombreux. L'hypertexte, Internet et la mise en réseau des acteurs du texte sont peut-être les seuls bouleversements en mesure de nous faire envisager une modification profonde de l'imprimé, malgré des limites d'usage.

[Chapitre 2 / Une histoire de l'édition alternative illustrant l'évolution de l'impression](#)

Dans le second chapitre Alessandro Ludovico explore les évolutions des techniques d'impression en présentant différentes initiatives de publication de mouvements avant-gardistes – activistes, politiques ou artistiques. Du miméographe à la photocopie en passant par l'offset, des courants comme le futurisme italien, le dadaïsme ou le fanzine punk ont su s'approprier les technologies de reproduction, et qui plus est expérimenter des formes graphiques inédites. L'édition alternative a été un véritable laboratoire de l'impression, jusqu'au multimédia – représenté par le CD-ROM – et au numérique – dont Internet est la figure emblématique.

[Chapitre 3 / La mutation du papier : papier matériel en des temps immatériels](#)

Les journaux et les magazines ont été les « objets imprimés » (p. 78) qui ont le plus vivement ressenti les mutations de l'édition avec le numérique : c'est l'objet du chapitre 3. Avec l'influence du web et de ses usages, l'« unité atomique » (p. 67) est passée du journal à l'article, remettant en cause le rôle de l'éditeur via des possibilités de personnalisation des contenus. L'impression à la demande, sorte de photocopieuse du début du vingt-et-unième siècle, est la matérialisation des processus en œuvre dans l'édition en ligne, notamment avec la facilité et la rapidité de production et de diffusion. Si d'un côté les magazines recherchent de nouveaux moyens pour résister – via des démarches développant leur visibilité ou par la réintroduction du « geste éditorial » (p. 75) –, l'« automatisation totale » (p. 91) de la publication est désormais accessible, et est le signe sinon la preuve d'un « mariage » entre l'impression et le numérique.

[Chapitre 4 / La fin du papier : quelque chose peut-il réellement remplacer le document imprimé ?](#)

Le quatrième chapitre débute sur un constat : le livre numérique est né d'une intention de partage, intention qui a pu se transformer en une nouvelle forme de lecture grâce à un dispositif de lecture numérique intuitif et convivial, la liseuse à encre électronique. Cette nouvelle perspective, permise aussi par des sociétés qui usent de renforts marketing très puissants et dont les intentions sont clairement mercantiles, implique des enjeux de design : forme du texte, interface de lecture, reproduction de l'espace du livre, etc. Le « reformatage » (p. 110) du texte, comme l'appelle Alessandro Ludovico, est une condition du développement et du déploiement de ces nouveaux usages, offerte par le format EPUB. Comme nous pouvions le prévoir le développement du livre numérique va engendrer une modification de la figure du livre imprimé, ce dernier devenant un objet « rare » et « précieux » (p. 121) via l'utilisation d'éléments difficilement reproduisibles mécaniquement. Le numérique est alors un outil de diffusion des productions imprimées. Alessandro Ludovico rappelle, à juste titre, que la dématérialisation a un coût écologique – malgré le discours visant au sans papier –, et que les interfaces numériques ne proposent pas encore un confort de lecture similaire aux objets imprimés. La dualité entre imprimé et numérique est largement exposée dans *Post-Digital Print*, l'objet du chapitre suivant est justement de dépasser cette dualité.

De la même façon que le livre numérique a été une opportunité commerciale, la numérisation rétrospective de l'imprimé portée par des sociétés privées représente une manne financière immense, il ne s'agit donc pas que d'une entreprise patrimoniale : voici comment s'ouvre le cinquième chapitre. Entre le placement de publicités sur une masse de contenus considérable, et le phénomène d'attraction pour les ouvrages sous droits, peu d'initiatives permettent de concurrencer Google Books, et de proposer des archives réellement ouvertes aux cultures et disponibles librement pour tous. En dehors de ces projets d'archivage certaines initiatives de numérisation consistent à créer des versions plus exploitables que le papier, avec les techniques de reconnaissance de caractères ou le format PDF. Pour Alessandro Ludovico le défaut des « petits éditeurs » est d'avoir considéré le web comme un vecteur commercial, et non comme l'occasion de repenser une diffusion culturelle ou une nouvelle démarche de visibilité de leurs activités, deux options bien plus riches justement permises par un dépassement de la simple numérisation. Ce cinquième chapitre se clôt sur le concept de scrapbooking qui, à l'ère numérique, est la possibilité de constituer des archives éditorialisées et pérennes. Un élément clé permet d'envisager cela : le réseau.

Chapitre 6 / Le réseau transforme la culture et l'édition

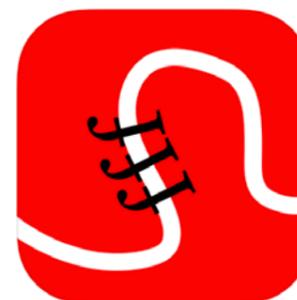
Les premières lignes du sixième et dernier chapitre sont un rappel : en dehors de la littérature les livres sont des objets conceptuellement connectés entre eux, par exemple via des citations ou des bibliographies. Ainsi l'hypertexte ne fait que faciliter la profusion des liens et augmenter la dimension d'un réseau déjà constitué. Le numérique renforce cette nécessité d'une mise en réseau entre éditeurs, nœuds d'une structure distribuée. La distribution est justement une question centrale dans une activité de publication, « Et si Internet nous a appris quelque chose, c'est bien que la puissance combinée des nœuds individuels (et se renforçant mutuellement) est illimitée » (p. 163). Internet est plus qu'un nouveau canal de diffusion – comme l'ont été le télégraphe, la radio ou la télévision –, c'est aussi une « infrastructure » (p. 173) et un moyen d'imaginer de nouvelles modalités de distribution.

→ Conclusion Vers une hybridation

Dans la conclusion de son ouvrage Alessandro Ludovico revient sur l'évolution des médias, et il note que la situation de l'imprimé est bien distincte de celles de la musique ou de la vidéo : « L'impression, néanmoins, est un cas très différent, puisque le médium – la page imprimée – est plus qu'un simple vecteur de matériel destiné à être montré sur un système d'affichage distinct ; c'est aussi le système d'affichage lui-même. » (p. 175) Ainsi, passer au numérique impose une modification de nos usages et de notre rapport avec le livre. L'hybridation serait le moyen de dépasser ce qui se limite à des nouveaux modes de lecture ou de consommation, pour atteindre un niveau « processuel » : le développement de nouvelles formes artistiques, des incidences sur l'environnement social et politique, etc. L'« impression postnumérique », concept clé de ce livre, serait donc la combinaison de plusieurs éléments : depuis le modèle de la souscription via Internet jusqu'à l'hybridation de l'imprimé et du numérique en passant par l'utilisation d'un ordinateur pour concevoir et produire les objets imprimés et numériques. Citons quelques exemples utilisés par Alessandro Ludovico. Cory Doctorow propose des formats numériques gratuits (PDF, EPUB ou audio) et imagine plusieurs formes de livres imprimés – du format poche imprimé à la demande via la plate-forme Lulu.com à la version plus luxueuse fabriquée par des artisans du livre en nombre limité –, et des façons originales d'y accéder. Le livre numérique peut devenir un produit d'appel, gratuit, pour déclencher des ventes de livres imprimés. Le projet de Tim Devin d'impression de courriers électroniques distribués sur des pare-brise de voitures dans différentes villes des États-Unis est un exemple de la matérialisation d'objets numériques : un simple mail peut retrouver une figure d'autorité dès qu'il y a impression. Enfin, certaines publications imprimées ont évolué vers le numérique, c'est le cas de Boing Boing : ce fanzine (imprimé) connaît un succès important à la fin des années 1980 avant de cesser sa publication faute de distributeur ; une version web est alors créée quelques années plus tard, considérée comme un véritable pionnier du phénomène des blogs. *Post-Digital Print* se referme sur la condition de cette hybridation : pour Alessandro Ludovico la métamorphose de l'édition est possible par le dépassement de toute « affiliation idéologique » (p. 180) liée aux médias imprimés ou numériques.

6 — références artistiques

TextNoise est une application pour créer du son (ou « bruit ») à partir du texte via l'inclinaison de l'appareil ou via le toucher.



TextNoise 9+
Turn up the volume!
chronotext.com
Free

iPhone Screenshots



Chronotext — Ariel Malka
une série d'expérimentation numérique de la typographie qui explore le texte comme élément de design. Parfois en mouvement, autonome, réagissant en fonction de leur sens propre ou du sens de la phrase, chacune de ses expérimentations prend en compte le numérique comme un espace physique digital.

L'agence de réalité virtuelle et augmentée Gravient et le studio de design Práctica ont créé un système typographique interactif qui permet à la police de caractère en trois dimensions d'évoluer en fonction du point de vue de celui qui la lit.



Charlotte Lengensdorf, chercheuse et maître de conférence explorant la portée du langage écrit au-delà du contenu sémantique

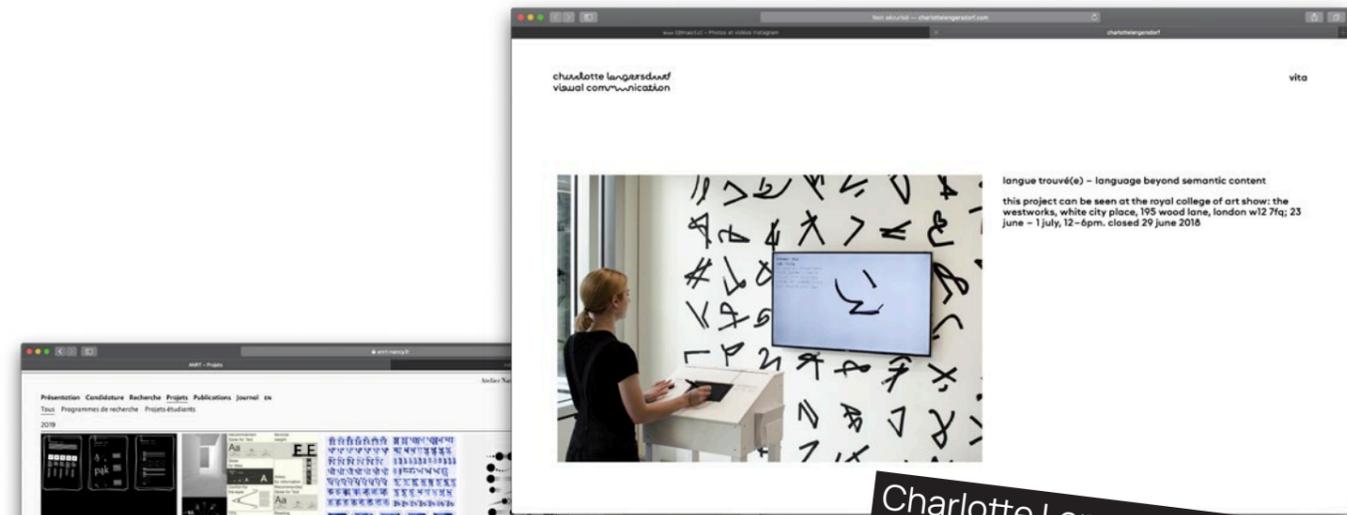
collecte de créations de jeunes designers en rapport avec l'univers que j'aimerais explorer



carnet de références de fonderies/polices contemporaines



7 — réseau



Charlotte Lengersdorf, chercheuse & designer



ANRT (atelier national de recherche typographique)



fonderie TYPELAB



Centre national du graphisme Le Signe Chaumont (expos)



e162 dsaa design typographique école estienne

8 — objectifs macro-projet

expérimentations envisagées

- exploration de l'écriture asémique, création d'une typographie ?
- création d'un projet typographique qui permet la participation de plusieurs personnes // voir principe du workshop de typographie google slide de Leah Maldonado (@fun.weirdo) // voir le projet Seed Drawings de Clément Valla : les dessins ont été produits en ligne par des travailleurs anonymes via le micro-marché du travail d'Amazon.com connu sous le nom de Mechanical Turk.
- création d'une typographie "interactive" ? // voir "agil" de Charlotte Lengendorf

logiciels

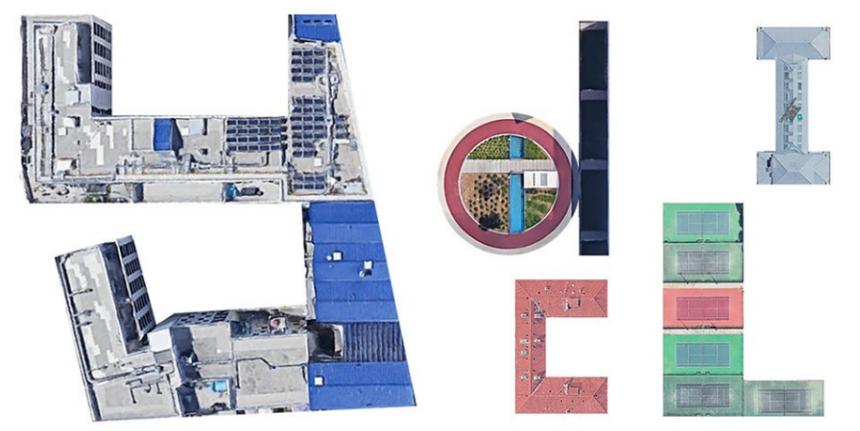
- glyphs
- blender

9 — expérimentations réalisées

participation à un workshop en ligne d'expérimentation typographique sur google slide



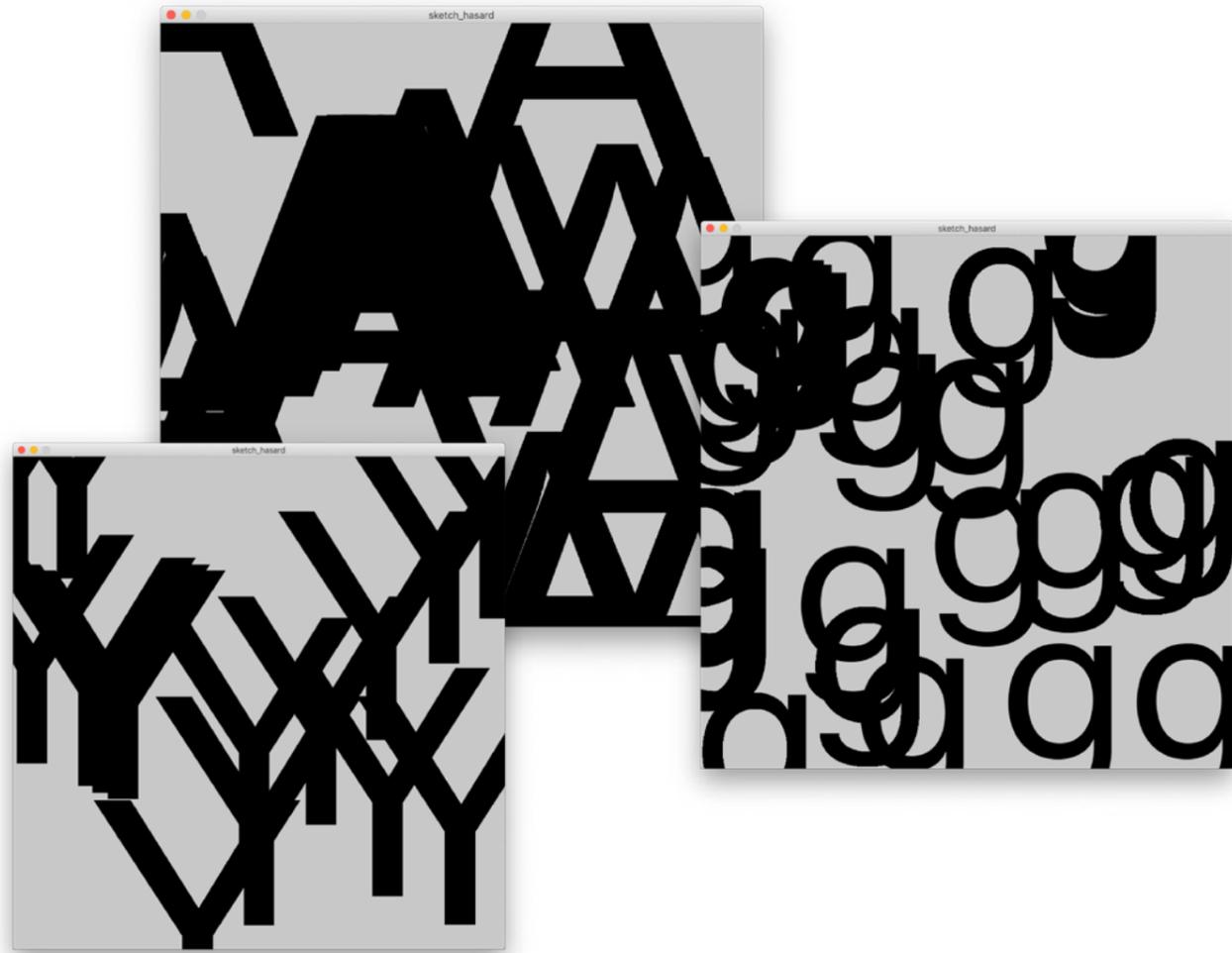
création de caractères à partir des images satellites google earth de Marseille



expérimentation d'écriture
asémique par le découpage
de caractères

f q x o s e g n k

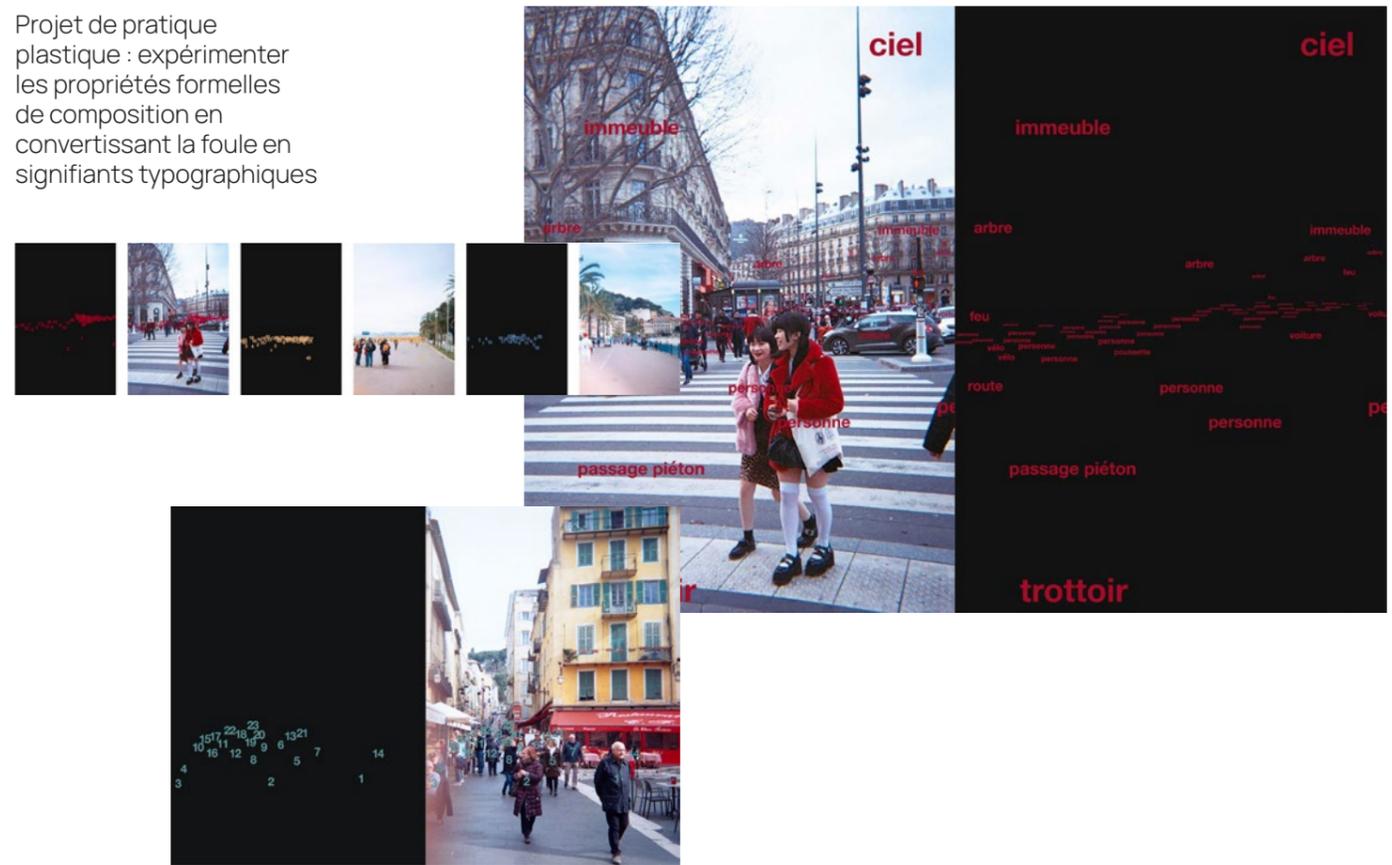
avec processing, création de paysages typographiques
aléatoires selon la vitesse et le déplacement de la souris



par l'outil message d'Instagram, création d'un téléphone
arabe dans lequel chaque personne reproduit avec son
doigt la lettre dessinée par la personne précédente

ج ج ج ج ج ج ج ج ج

Projet de pratique
plastique : expérimenter
les propriétés formelles
de composition en
convertissant la foule en
signifiants typographiques



10 — objectifs ATC

Proposition d'analyses et investigations dans les champs de ?

